

Un cadeau du petit écran pour Renaud, poète enragé

CAROLINE CONSTANT
LUNDI, 11 MAI, 2015



Le documentaire de Varrod est émaillé d'archives.
Photo : Maho

"Renaud, on t'a dans la peau", ce soir sur France 3 à 20 h 50. Renaud ne va pas bien, nous disent les journaux people. Didier Varrod et des chanteurs de toutes générations lui rendent un magnifique hommage.

Aujourd'hui, Renaud a soixante-trois ans. Didier Varrod, directeur de la musique sur France Inter, mais surtout auteur d'une magnifique interview du « chanteur énervant » dans *Renaud, le rouge et le noir*, en 2002, a décidé de lui offrir en cadeau un film. Dans un décor de cinéma qui évoque l'univers du poète, il interroge des chanteurs français de générations et d'univers artistiques différents : Nicola Sirkis, Patrick Bruel, Grand Corps Malade, Disiz, Olivia Ruiz, Louane, Nolwenn Leroy, Élodie Frégé et d'autres viennent raconter « leur » Renaud : la poésie de ses textes et de sa langue, bien sûr. Mais surtout, et Didier Varrod y tenait beaucoup, l'impact sur leur conscience civique des chansons de Renaud. Dans un long chapitre intitulé « l'Enragé », il montre l'évolution du chanteur, depuis *Hexagone* (« une borne », pour Varrod) jusqu'à *Manhattan-Kaboul*. Renaud, dans tout son parcours, se distingue par une révolte à fleur de peau contre l'injustice et la bêtise humaine. Renaud, qui a aussi cru, comme beaucoup, que la gauche au pouvoir pouvait changer la donne, et dont la chute et les désillusions furent d'autant plus fracassantes. Colère et désillusions qu'il n'a cessé de chanter, de *Société tu m'auras pas* à *Où est ce que j'ai mis mon flingue ?* (« Qu'il est impossible de chanter aujourd'hui », concède Didier Varrod). À *Tonton* ou *Socialiste*, qui sonnent gaiement à l'oreille, comme une chronique désenchantée. Renaud, pour Varrod, « c'est un cours d'instruction civique. C'est quelqu'un qui m'a aidé à me forger une conscience, qui donne la capacité à s'enrager, à se mettre en colère, sans avoir peur de ses contradictions ». Le documentaire de Varrod est émaillé d'images d'archives et de chansons, évidemment. Des archives radio sont illustrées par le dessinateur Marc Large, qui a consacré un ouvrage à Renaud, voilà quelques années. Le film est truffé d'archives inédites, comme ce slam improvisé avec Grand Corps Malade au Café culturel de Saint-Denis. Ce très bel hommage remue le cœur et l'esprit.